

*La Maison-Dieu*, 200, 1994/4, 9-12

Pierre-Marie GY

## QUELQUES ARTICLES ANCIENS DE *LA MAISON-DIEU* A RELIRE

**L**E propos de ces quelques pages ne concerne pas les années récentes de *La Maison-Dieu*, qui sont bien connues des lecteurs, et il va de soi que je n'ai pas l'intention d'instituer une distribution des prix, ce qui serait à la fois inutile et déplaisant.

Au contraire, il semble intéressant d'évoquer quelques articles anciens, plus proches de la fondation de la revue, conçue il y a maintenant un demi-siècle, par les pères Duployé et Roguet, longtemps animée, aux côtés de ce dernier, par Mgr Martimort.

La revue a publié beaucoup d'articles, de chroniques, de recensions d'ouvrages. Une sorte de distribution des prix conviendrait d'autant moins que la revue s'est d'emblée située sur deux plans à la fois, celui de l'actualité liturgique, pastorale et ecclésiale d'une part, celui d'un renouvellement de la liturgie en profondeur d'autre part, ce deuxième plan étant d'avance celui de la Constitution conciliaire sur la liturgie.

Bien des pages de la revue ont atteint leur but en étant vivement présentes à l'actualité et en n'offrant ensuite un intérêt que pour les historiens des années avant le concile. D'autres, d'une manière différente, par exemple des articles des

pères Daniélou<sup>1</sup>, Congar<sup>2</sup>, Lécuyer<sup>3</sup>, Bouyer<sup>4</sup>, ont frayé la voie vers la réforme liturgique conciliaire (ou le rééquilibrage sacramentaire et ecclésiologique dans lequel celle-ci prend place), comme le faisaient, dans l'espace liturgique de langue allemande, l'œuvre du bénédictin Odon Casel — dans lequel le Cardinal Ratzinger voit le plus grand théologien des sacrements en notre siècle et dont *La Maison-Dieu* et la collection « Lex Orandi » ont fait connaître au public de langue française plusieurs textes fondamentaux<sup>5</sup> —, celle aussi du jésuite Joseph Jungmann<sup>6</sup>, ou encore les Rencontres liturgiques des années 1950-1960, d'abord franco-allemandes, puis plus largement internationales<sup>7</sup>.

1. Je pense à ses articles sur la typologie biblique, si utiles pour comprendre le rapport entre l'Ancien et le Nouveau Testament dans toute la tradition liturgique et aussi dans la réforme de Vatican II — c'est un point auquel le document récent de la Commission biblique n'a peut-être pas assez fait attention — et aussi sa contribution sur « La catéchèse eucharistique chez les Pères de l'Eglise » dans le volume sur *La Messe et sa catéchèse* (« Lex Orandi » 7).

2. Dans les deux lignes de l'ecclésiologie et du sacerdoce, mais aussi dans une vive attention à l'importance de la vie liturgique pour l'ecclésiologie. A propos de son article de *LMD* 70 sur l'adage patristique, « L'Eglise, ce n'est pas les murs mais les fidèles », j'ajoute que celui-ci transmue l'idée grecque et platonicienne selon laquelle ce ne sont pas les remparts mais les hommes qui font la force de la cité.

3. Le P. Lécuyer a puissamment contribué au ressourcement patristique du concile — qui s'est un peu affaibli dans l'après-concile — en particulier pour le ressourcement de la doctrine de la confirmation (*LMD* 54) et pour la théologie du prêtre célébrant (*LMD* 61).

4. En plus de sa catéchèse liturgique sur *Le Mystère pascal* (« Lex Orandi » 4), qui a ouvert la voie à la grande étude du P. Cantalamessa, le P. Bouyer a publié dans *La Maison-Dieu* plus d'une quinzaine d'articles. Le plus typique, qui mérite encore d'être relu, est peut-être celui sur « Ce qui change, ce qui demeure dans la liturgie » (*LMD* 40).

5. Surtout les pages sur la fête de Pâques, essentielles à la redécouverte du mystère pascal, et, dans la collection « Lex Orandi », les deux volumes sur *Le Mémorial du Seigneur* et *Le Mystère du culte*. Cf., sur la théologie casélienne, *LMD* 14.

6. Cf. *LMD* 121.

7. Cf. par exemple *LMD* 37 (congrès de Lugano), 47-48 (congrès d'Assise). Ces rencontres ont fait l'objet de la thèse de doctorat de Siegfried SCHMITT, *Die internationalen liturgischen Studientreffen 1951-1960*, Trèves, 1992.

Dans les années du concile et de la réforme liturgique, les énergies des principaux collaborateurs de *La Maison-Dieu* ont été absorbées par le service de l'Eglise, mais on trouve un premier écho important de leur travail dans la présentation et le commentaire de la Constitution sur la liturgie (*LMD* 76-77, 1963) qu'il ne faut pas oublier de compléter par la nouvelle présentation de la Constitution (*LMD* 155-156, 1983). Un deuxième écho, utile pour quiconque veut étudier les livres liturgiques postconciliaires, consiste dans la présentation de chacun d'eux, où, avec le recul du temps et notre expérience d'usagers, nous pouvons trouver, suivant le cas, certaines lumières profondes mais parfois aussi un manque de recul. Il vaut la peine d'étudier ce qui est dit de l'*Ordo Missae* et du missel de Paul VI<sup>8</sup> ; du lectionnaire de la messe<sup>9</sup> ; de la nouvelle liturgie des heures<sup>10</sup> ; des différents fascicules du pontifical<sup>11</sup> et du rituel<sup>12</sup>, tout en regrettant quelques lacunes, par exemple en ce qui concerne les bénédictions ou le cérémonial des évêques — la portée liturgique de ce dernier dépassant les célébrations réservées à l'évêque.

Indépendamment des articles de pastorale liturgique directe, de ceux qui ont pu contribuer à la genèse du concile, et de ceux qui sont liés à la réforme liturgique de Vatican II, sont à mentionner divers textes, soit écrits en français, soit publiés en traduction, qui non seulement ont eu en leur temps une influence notable, mais gardent pour nous une importance fondamentale. Ici, j'ai vivement conscience à la fois du caractère seulement exemplatif de mon énumération, et des limites qu'inévitablement lui imposent le cadre de mes préoccupations et ma compétence, surtout dans le domaine anthropologique.

8. *LMD* 100 et *LMD* 103. Cf. aussi, pour les préfaces *LMD* 87 et *LMD* 94 ; pour le Propre des saints *LMD* 105.

9. *LMD* 99 et *LMD* 88.

10. *LMD* 105.

11. Sur la confirmation, *LMD* 93 et *LMD* 110 ; sur les ordinations, *LMD* 94, 98 et 186 ; sur la consécration des vierges, *LMD* 110 ; sur la dédicace des églises, *LMD* 134.

12. Sur le baptême, *LMD* 98, 104, 121 ; sur la pénitence, *LMD* 117 ; sur l'onction des malades, *LMD* 113 ; sur le mariage, *LMD* 99 ; sur les funérailles, *LMD* 101 ; sur la profession religieuse, *LMD* 104.

Ceci étant noté, j'ai pensé aux articles que voici :  
 Dom Bernard BOTTE, « L'onction des malades », *LMD* 15, 1948, p. 91-107 ; Balthasar FISCHER, « Le Christ dans les psaumes. La dévotion aux psaumes dans l'Eglise des martyrs », *LMD* 27, 1951, p. 86-113 ; Henri CAZELLES, « Eucharistie, bénédiction et sacrifice dans l'Ancien Testament », *LMD* 123, 1975, p. 7-28 ; Thomas J. TALLEY, « De la "berakah" à l'eucharistie : une question à réexaminer », *LMD* 125, 1976, p. 11-39. Georg KRETSCHMAR, « Nouvelles recherches sur l'initiation chrétienne », *LMD* 132, 1977, p. 7-32 ; Marie-Dominique CHENU, « Pour une anthropologie sacramentelle », *LMD* 119, 1974, p. 85-100.

Tel ou tel de ces articles appellent aujourd'hui des compléments ou certains correctifs<sup>13</sup>. Néanmoins, ils restent, aujourd'hui encore, fondamentaux pour une réflexion à haut niveau en liturgie et théologie sacramentaire.

Pierre-Marie GY, o.p.

13. C'est ce qu'a fait récemment, par exemple, Thomas J. TALLEY dans « Structures des anaphores anciennes et modernes », *LMD* 191 (1992/3), p. 15-43.